

Les cordons du dais sont tenus par le roi lui-même, les deux princes ses fils, le comte de Sabucosa, le marquis de Pombal et d'autres dignitaires.

Au moment où le Saint Sacrement sort de la cathédrale, les lanciers se découvrent et présentent l'épée nue, le canon tonne, les chapeaux s'enlèvent ! Puis un murmure de respect et de sympathie court dans la foule : « A Rainha. » C'est la belle et gracieuse souveraine qui vient d'apparaître dans la tribune érigée sur le péristyle d'où elle domine la place, accompagnée de ses dames d'honneur : la duchesse de Palmella, la marquise de Pombal, la comtesse de Sabucosa, etc., qui toutes portent la mantille de dentelle blanche sur leurs superbes toilettes ; la reine s'agenouille pieusement, geste vraiment noble et impressionnant pour le peuple, et qui lui montre que ses souverains reconnaissent une puissance supérieure devant laquelle ils ne craignent pas d'incliner leur couronne.



### Les journalistes catholiques d'aujourd'hui en France



Au cours d'un sermon de charité que M. l'abbé Gaffre donnait récemment, à Saint-Philippe du Roule, Paris, en faveur de l'œuvre de la Bonne Presse de la paroisse de Saint-Michel des Batignolles, l'éminent orateur, emporté par l'ardeur de son éloquence, a voulu rendre hommage aux chefs de la presse catholique. Après avoir flagellé l'œuvre de « la presse homicide », il ajouta :

Si les torrents de fange et de sang dont le journalisme antichrétien a lâché les écluses n'a pas tout submergé jusqu'à présent, c'est que, sur le chemin des flots boueux, des hommes de magnifique énergie, de désintéressement admirable, d'opiniâtreté héroïque ont fait digue, non seulement de leur talent transcendant, mais de leur personne même. Et la réserve de la chaire chrétienne ne saurait m'empêcher d'accomplir ici, où je prêche en faveur de la diffusion de la presse chrétienne militante, un devoir de justice et de gratitude, en saluant hautement quelques-uns de ces vaillants : la fière descendance du royal polémiste, Louis Veuillot ; Drumont, le prophète qui a la vision aiguë d'Isaïe et la flamme d'Ezéchiël ; les fils de Cassagnac, qui ont hérité du génie et de l'âme de leur père ; Judet, qui croise la plume comme les chevaliers croisaient l'épée ; Renauld, l'ardent champion des loyautés catholiques contre les ténébreuses machinations du schisme et de l'hérésie ; Millevoye, qui tient si haut au-dessus de la haine le drapeau de la Patrie, que le crachat des antipatriotes ne